

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(3\)](#)[Item](#)[Marie Moret à Édouard Champury, 24 décembre 1887](#)

Marie Moret à Édouard Champury, 24 décembre 1887

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 2 p. (322r, 323r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard Champury, 24 décembre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45170>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [24 décembre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Champury, Édouard \(1850-1890\)](#)

Lieu de destination 11 bis, rue Richeux, Nantes (Loire-Atlantique)

Description

RésuméSur le décès de la mère de Champury : Marie Moret présente ses condoléances et celles d'Émilie Dallet à Champury, à sa femme et à sa sœur. Elle lui transmet tout de même les vœux de nouvel an de la famille Godin-Dallet.

Mots-clés

[Décès](#), [Mort](#)

Personnes citées

- [Champury, Élis](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère
26 rue de la

Cher Monsieur Champury,

Votre lettre nous a
appris le douloureux
événement qui vous
frappe au moment
où Madame Champury,
de son côté, était at-
teint d'un coup sem-
blable.

Perdre une mère,
rien ne console de
cette douleur ! Seule,

la croyance en l'inal-
terable puissance de
l'amour qui, partout
et toujours, garde spiri-
tuellement ensemble ceux
qui s'aiment, peut être
invoquée en une pareille
épreuve.

Et nous voici au
moment de l'année
où ces déchirements
intimes sont d'autant
plus profonds qu'ils
rappellent toutes les
tendres effusions dont

Le doulx échange
pour la première
fois, ne se fait plus
avec des gages ma-
tériels.

Cher Monsieur Cham-
pury c'est non seule-
ment à votre douleur
et à celle de votre femme
j' joins aussi à celle de
Mademoiselle votre sœur,
(bien que nous ne la
connaissions pas) que
nous compatissons pro-
fondément, surtout

Emilie et moi.

Au milieu de vos
peines, recevez néan-
moins nos vœux pour
votre santé et celle de
tous ceux qui vous sont
chers, et pour votre
bonheur autant qu'il
est possible ici-bas.

Mon mari, ma sœur
et ma mère se joignent
à moi dans ces vœux.

A vous cordialement

Marie Godin